

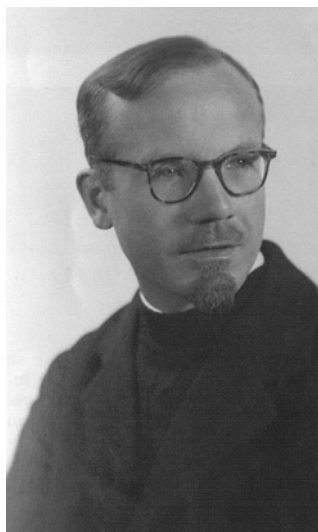
# UN GRAND ADVERSAIRE DE LA MAÇONNERIE :

## DON LUIGI VILLA

par

**Ernest LARISSE**

*Travail basé en grande partie sur les faits rapportés par Franco Adessa  
dans sa brochure : « Chi è Don Luigi Villa ».*



Don Luigi Villa, ordonné prêtre en 1942

Éditions Saint-Remi

– 2012 –

*Cette brochure est parue dans les n°22 et 23 de la revue La Voix des Français Catholiques, octobre 2011 et janvier 2012*

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## INTRODUCTION

Parmi les adversaires de la Contre-Église peu connus en France, il est bon de rendre hommage à un éminent homme d'Église, défenseur des intérêts de NSJC, de son Église, défenseur de la Foi, théologien, écrivain, apologiste infatigable, conférencier, éditeur, directeur de revue : **Don Luigi Villa**, prêtre italien.

Ce prêtre combattant a su s'entourer de collaborateurs remarquables – dont nous parlerons au cours de cet article – mais nous insisterons surtout sur **son combat implacable contre la franc-maçonnerie**, secte maudite qui a tout subverti depuis deux siècles et a même réussi à s'infiltrer durablement, depuis le vingtième siècle, jusqu'aux plus hauts sommets de l'Église.<sup>1</sup>

Cette volonté farouche de combattre sans merci la Secte du Démon, Don Luigi Villa la tient du **Padre Pio** – célèbre franciscain stigmatisé<sup>2</sup> – qui lui enjoignit de « *dédier toute sa vie à défendre l'Église du Christ contre les actions de la maçonnerie ecclésiastique* » !...

Mais reprenons depuis le début pour mieux cerner la personnalité de ce prêtre combattant exceptionnel.

---

<sup>1</sup> Dans son ouvrage « *Vatican, le Trésor de St Pierre* » (Le Rocher, 1987), l'ancien jésuite **Malachi Martin** explique bien que depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Église a dû traiter avec le « Monde » (= la Contre-Église toute puissante) pour limiter la casse. La Maçonnerie a alors exigé, comme en diplomatie, que les hiérarques de l'Église qui traiteraient avec elle soient obligatoirement affiliés à la Secte !... Un ouvrage à clé, très important, à lire la plume à la main.

<sup>2</sup> N'est-ce pas là la véritable raison de la construction de l'immonde édifice satanico-maçonnique à San Giovanni Rotondo, construction réalisée **par vengeance vis à vis du Padre Pio et de Don Villa**, pourfendeurs des maçonneries laïque et ecclésiastique ? Nous en parlons dans la suite de l'article. Voir le numéro spécial – réalisé sur cet édifice diabolique – de la revue « Chiesa Viva » dont les ESR diffusent une version française retirée : « *Une Église Luciférienne pour Padre Pio ?* » (n° 381 de Mars 2006).

## I) Un bon prêtre, doté d'un courage et de charismes indéniables :

Don Villa est né le 3 février 1918 à Lecco (Lombardie, dans la région du Lac de Côme) et après des études de séminaire, classiques, fut ordonné prêtre le 28 juin 1942.

Doué d'une véritable vocation de conférencier et de prédicateur, il fut appelé à exercer ses talents dans de nombreuses villes et contrées d'Italie. Il exerça son ministère sacerdotal pendant une dizaine d'années à l'Institut Comboniano. L'influence qu'il exerça sur les jeunes pendant la guerre fut telle qu'elle déplut fortement aux autorités politiques et, finalement, Don Villa s'attira une condamnation à mort du Ministre fasciste de la Justice : Roberto Farinacci, au motif que, par son action, Don Villa « *montait les jeunes contre la République* ». Nous passons sur les diverses péripéties qui évitèrent à Don Villa d'être fusillé de justesse, s'échappant par une fenêtre au moment où une escouade de militaires venait pour exécuter la sentence. Pendant tout le temps de la « *République de Salo* »<sup>1</sup> cette condamnation pèse sur Don Villa qui dut redoubler de prudence, jusqu'à la fin de la guerre, conclue pour l'Italie le 25 juillet 1945.

Pendant cette guerre, 2<sup>o</sup> étape du **Plan Pike-Mazzini**<sup>2</sup>, Don Villa sauva des familles entières d'**israélites**, au péril de sa vie, obéissant aux directives du vénérable pape Pie XII. Il permit ainsi à 57 juifs de passer en Suisse et d'échapper à la déportation...

Doté d'un courage à toute épreuve, Don Villa verra sa vie basculer dans une direction insoupçonnée après une rencontre avec le... Padre Pio, vénéré franciscain stigmatisé, « curé d'Ars » italien, aujourd'hui mondialement connu.

---

<sup>1</sup> Ville italienne au bord du lac de Garde. De septembre 1943 à mars 1945, elle fut le siège du Gouvernement de la République Sociale Italienne, fondée par **Mussolini** après sa libération du Gran Sasso (coup d'éclat du commando mené par le Commandant SS Otto Skorzeny).

<sup>2</sup> Voir nos articles parus à ce sujet dans LVDF n°6 & 10.

## II) La rencontre providentielle avec le Padre Pio :

Don Villa rencontra le Padre Pio en 1956 pendant une demi-heure. Le saint franciscain, indubitablement inspiré par le Très-Haut, lui donna alors une mission : « **dédier toute sa vie à défendre l'Église du Christ contre l'action de la Maçonnerie, particulièrement de la Maçonnerie Ecclésiastique** » !

Padre Pio adressa Don Villa à l'évêque de Chieti – Mgr Giambattista Bosio – qui saurait lui dire quoi faire. **Mgr Bosio** très étonné et impressionné par la mission fixée par le P. Pio décida de se rendre à Rome où il rencontra le **Cardinal Tardini**. Ayant appris de Mgr Bosio que ce projet venait de Padre Pio, le Cardinal Tardini prit la décision d'en informer **Pie XII**.

Lorsque Mgr Bosio retourna visiter le Cardinal Tardini, celui-ci lui apprit que **Pie XII avait approuvé la mission confiée par Padre Pio à Don Villa**. Mais il émit deux conditions : Don Villa devait être diplômé en théologie dogmatique et en outre, il devait se confier à la direction du **Cardinal Ottaviani**, préfet du Saint Office, du **Cardinal Pietro Parente** et du **Cardinal Pietro Palazzini**.<sup>1</sup>

Ces cardinaux avaient la charge de le guider et de le mettre au courant de beaucoup de secrets de l'Église, en appui de son mandat pontifical.

Mgr Bosio transmet ces conditions à Don Villa et en ajouta une troisième de sa part : « *J'accepte la charge d'être votre évêque mais je vous avertis : n'ayez jamais quoi que ce soit à faire avec **Montini*** » !... Mgr Bosio n'ignorait peut-être pas les magouilles du clan Rampolla auxquelles Montini était lié depuis 1945...

---

<sup>1</sup> Le **Cardinal Palazzini** préface l'ouvrage paru en traduction française, en 1986, aux Editions du Cèdre : « **1789, Révolte contre Dieu. Le P. Bruno Lanteri (1759-1830) et la Contre-Révolution** », écrit par le **P. Paolo Calliari, o.m.v.**, archiviste de la Congrégation des Oblats de la Vierge Marie. Il est dommage que la traduction française n'ait pas repris l'intégralité du texte italien, qui constituait en fait l'introduction (tome1) au volumineux « **Carteggio** » (Correspondance) du Padre Lanteri, publié en 5 gros volumes. Le P. Lanteri, un prêtre redouté de Napoléon, lui-même ! Voir la biographie que lui a consacré **Mgr L. Cristiani** : « **Un Prêtre redouté de Napoléon. P. Bruno Lanteri** » (Œuvres de Ste Rita, 1 rue de la Poissonnerie, 06359 Nice Cedex 4).

En 1957 Mgr Bosio incardina secrètement Don Villa dans le diocèse de Chieti.

En 1963, Don Villa rencontra pour la deuxième fois Padre Pio. Dès qu'il le vit, Padre Pio lui déclara : « *Je t'attendais depuis longtemps* » et se lamenta de la lenteur avec laquelle Don Villa accomplissait son mandat. A la fin de la rencontre, Padre Pio embrassa Don Villa et lui dit trois fois : « *Courage !* », parce que « **L'Église est déjà envahie par la Maçonnerie** », ajoutant : « **La Maçonnerie est déjà arrivée aux pantoufles du Pape** » (Paul VI, à l'époque) !

### III) Agent Secret en charge de débusquer les Infiltrations Maçonniques :

Pendant toutes ces années, Don Villa travailla comme agent secret du Cardinal Ottaviani, avec pour spécialité de fournir des documents sur l'appartenance à la maçonnerie de hauts prélats de l'Église Catholique et de s'occuper de certaines questions délicates dans l'Église. Ce rôle fit de Don Villa un personnage connu dans les bureaux de police, les commissariats, les services de renseignements et les agences d'opérations spéciales...

Quand, en septembre 1978, durant le bref pontificat du « pape » Luciani, la **liste Pecorelli** fut publié dans l'« *Osservatore Politico* » - revue de l'avocat **Mino Pecorelli** - ce ne fut certes pas un étonnement pour Don Villa de lire de nombreux noms de ces hauts prélats affiliés à la maçonnerie, prélats que lui-même avait déjà fait éloigner de leur siège bien longtemps auparavant grâce aux documents qu'il avait fournis au Saint Office, prouvant leur appartenance à la Secte.

Un des cas les plus illustres fut celui du **Cardinal Suenens**, chassé de son siège de Bruxelles parce que **maçon** et aussi parce que vivant en concubinage et père d'un garçon prénommé Paul !...

Un autre cas douloureux fut celui du **Cardinal Achille Liénart** que le Marquis de la Franquerie savait être 30° avant guerre. A Paris, tandis qu'il attendait près d'une loge maçonnique l'homme qui devait lui confirmer l'existence de documents prouvant l'appartenance à la maçonnerie du Cardinal Liénart, Don Villa vit foncer sur lui un jeune homme qui le frappa au visage avec un poing américain, en lui

criant : « *Il existe un diable sur cette terre* » !... Il en fut quitte pour se rendre dans une pharmacie, ayant perdu quelques dents au cours de ce pugilat.

Don Villa faillit également être assassiné à **Haïti**. Il échappa de justesse à une exécution sommaire par des militaires, probablement mandatés par quelque loge puisque les francs-maçons, nombreux sur cette île des Antilles, avaient dû avoir vent de son arrivée et de ses recherches dérangeantes pour les intérêts de la Secte...

Le Cardinal Ottaviani souhaitait que Don Villa rencontre Sœur Lucie de Fatima. Muni de toutes les autorisations officielles, Don Villa, se présenta à l'évêque de Coïmbra qui ne put s'empêcher de téléphoner directement au Vatican, à **Mgr Benelli** – répertorié comme F.:M.: sur la « Liste Pecorelli » – qui, s'étant mis en rapport avec Paul VI, transmit à Don Villa le refus de rencontrer Sœur Lucie ! Malgré un siège de dix jours au Portugal, Don Villa ne put rencontrer la voyante de Fatima... Il semble que la maçonnerie avait déjà placé un certain nombre de « chiens de garde » maçonniques pour empêcher que des importuns recueillent des renseignements préjudiciables.

De retour en Italie, Don Villa, fit part de son échec au Cardinal Ottaviani qui écrivit immédiatement à Paul VI, se rendant compte de son perpétuel double jeu et de l'influence du tout-puissant maçon **Benelli** !

A partir de l'avènement de Paul VI, Don Villa ne fut plus jamais invité au Vatican – alors qu'il avait déjeuné avec quantité d'évêques et de cardinaux sous Pie XII – et que toutes ses initiatives pour raviver la défense de la Foi Catholique étaient systématiquement sabotées (mouvement, organisations, colloques), sans compter plusieurs tentatives de corruption par l'Argent ou le don de biens importants.

Don Villa refusa toujours ces offres « dangereuses » pour rester indépendant et correspondre à la mission qu'il avait reçue du Padre Pio, confirmée par Pie XII, d'aider l'Église à se libérer du joug de la maçonnerie ecclésiastique.

Il refusa aussi de céder sa revue « **Chiesa Viva** » à deux richissimes américains qui lui proposaient plusieurs milliards de lire !...

Il refusa enfin l'offre étrange d'un avocat, milliardaire américain, qui était prêt à payer une fortune pour qu'il fonde un mouvement anéantissant l'Église Traditionnelle, dans le but d'édifier à sa place une Église « neuve et triomphante » ? !!!...

C'est dire si la Contre-Église avait reconnu en lui un adversaire redoutable qui dérangeait ses plans d'entrisme. Toujours la tactique d'offrir de superbes voies de garage pour neutraliser un ennemi de taille...

Don Villa aurait pu s'établir à Gênes, car son ami le **Cardinal Siri** lui offrait les bâtiments nécessaires à son œuvre. Il en fut de même de la part de l'écrivain italien **Curzio Malaparte**<sup>1</sup> qui aurait pu lui céder une magnifique propriété. Mais les chiens de garde communistes veillaient à la porte de la clinique où Malaparte termina son périple terrestre. Malaparte, passé du fascisme au communisme vers la fin de sa vie, était alors étroitement surveillé par les sicaires du Parti. Situation analogue à celle du franc-maçon **Voltaire** dont les cerbères empêchèrent le prêtre de venir donner les derniers sacrements au pourrisseur de la France catholique et monarchiste ! Les fidèles de l'Internationale empêchèrent Don Villa de faire son ministère auprès de C. Malaparte et la propriété lui échappa...

Finalement, après diverses péripéties, oppositions, soutiens<sup>2</sup>, Don Villa se fixa à **Brescia** et reçut les décrets canoniques pour son institut « **Operaie di Maria Immacolata** » (Institut des Œuvres de Marie Immaculée) dont le siège se trouve toujours au **121** de la **Via Galileo Galilei**<sup>3</sup>. Ses **Editions Civiltà** et sa revue « **Chiesa Viva** » y sont également domiciliées.

A la mort de Mgr Bosio, le nouvel évêque de Chieti, supérieur direct de Don Villa, fut **Mgr Capovilla**, ex-homme de confiance de l'évêque de Padoue, **Mgr Girolamo Bortignon** – *un des pires ennemis de Padre Pio* – ex-secrétaire personnel de Jean XXIII et ex-secrétaire personnel de Paul VI, de 1963 à 1967. Don Villa eut alors quelques

<sup>1</sup> Ecrivain mondialement célèbre, dont les descriptions concernant la Deuxième Guerre Mondiale, dans son ouvrage « **Kaputt** » sont saisissantes !

<sup>2</sup> Voir la brochure très documentée, publiée par ses éditions : « **Chi è Don Luigi Villa ?** ».

<sup>3</sup> Editrice CIVILTA, Via G. Galilei 121, I-25123 Brescia, Italie.



soucis. Les temps avaient changé, y compris à Rome où Paul VI<sup>1</sup> n'appréciait guère les tenants de la « religion traditionnelle ». Lors d'une audience, en 1971, Don Villa n'eut pas droit à un seul regard de Paul VI, davantage intéressé par une sœur qui accompagnait le vénérable prêtre... Voulant offrir quelques uns de ses livres à Paul VI, ce dernier, sans même regarder Don Villa, désigna son secrétaire, **Mgr Pasquale Macchi** pour recevoir ces cadeaux qu'il ne tenait pas en haute estime ! Or, ce Mgr Macchi figurera sur la Liste Pecorelli de 1978 qui recensait tous les prélats et cardinaux affiliés à la maçonnerie... La garde prétorienne de Paul VI relevait de l'équerre et du compas !...

#### IV) La fondation de la revue « Chiesa Viva » :

Pour mener la bataille que le Padre Pio lui avait assignée, Don Villa décida de fonder une revue indépendante des pressions ou censures ecclésiastiques. Une revue destinée à défendre l'Église de ses ennemis j.-maçons, socialistes, communistes, ésotéro-occultistes, gnostiques. Une revue destinée à dénoncer l'action néfaste de la Contre-Église, pour que l'Église demeure en vie ! Mgr Bosio lui conseilla de s'inscrire à l'Ordre National des Journalistes – il y est inscrit sous le numéro 0055992 – et de fonder une revue personnelle que l'autorité ecclésiastique ne pourrait en aucune façon faire disparaître...

C'est ainsi qu'en septembre 1971 il fonda sa revue « **Chiesa Viva** », soutenue par une équipe de collaborateurs et de correspondants, sur tous les continents. Le 14 décembre de la même année, Don Villa rencontra à Vienne le **Cardinal Joseph Mindszenty**, scandaleusement trahi par Paul VI, humilié, dégradé pour ne pas avoir voulu tendre la main au Communisme ! Le cardinal lut avec

---

<sup>1</sup> Dont on sait maintenant qu'il était l'élu du clan « **Rampolla** », et cela dès 1945. Voir la lettre de Marc Winckler à Jean Vaquié, publiée dans la brochure d'**Arnaud de Lassus** : « *Données sur l'affiliation maçonnique du Cardinal Rampolla* » (AFS, BP 80833, 75828 Paris Cedex 17) que nous reproduisons en « **Annexe 2** ».

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
I) Un bon prêtre, doté d'un courage et de charismes indéniables :.....	4
II) La rencontre providentielle avec le Padre Pio :.....	5
III) Agent Secret en charge de débusquer les Infiltrations Maçonniques :.....	6
IV) La fondation de la revue « Chiesa Viva » :.....	9
V) Quelques tentatives d'assassinat.....	11
VI) Benelli, Casaroli, Ruini.....	13
VII) D'autres menaces de mort et ... un « procès » !.....	16
VIII) Paul VI béatifié ?.....	22
IX) Jean-Paul II à Brescia.....	23
X) Un Monument Maçonique à la gloire de Paul VI !.....	25
XI) Le Temple Satanique dédié à Padre Pio.....	27
XII) Une autre tentative d'assassinat.....	31
XIII) Benoît XVI au Temple Satanique de San Giovanni Rotondo.....	32
XIV) Don Villa primé !.....	36
XV) Benoît XVI à Brescia.....	37
XVI) Le Temple Maçonico-Satanique de Padergnone.....	38
XVII) La Cause de Béatification de Jean-Paul II.....	43
XVIII) D'autres ouvrages anti-maçoniques et anti-subversifs.....	46
XIX) Le Combat pour l'Église, contre les Forces Progressistes et Maçoniques conjugées.....	52
XX) La Sainte Vierge condamne la Franc-Maçonnerie !.....	61
XXI) Conclusion.....	63
<b>ANNEXE 1</b> .....	66
La Liste Pecorelli.....	66
<b>ANNEXE 2</b> .....	68
La lettre de Marc Winckler à Jean Vaquié.....	68